

## Continuité

# Charmes : Audace et innovation au service de l'environnement

France Denis

---

Estrie

Numéro 56, mars-avril-mai 1993

URI : [id.erudit.org/iderudit/17504ac](http://id.erudit.org/iderudit/17504ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN 0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Denis, F. (1993). Charmes : Audace et innovation au service de l'environnement . *Continuité*, (56), 29-32.

---

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# CHARMES: audace et innovation au service de l'environnement

par France Denis

Les rivières, on le sait, ont depuis toujours constitué une ressource de taille dans le développement des villes. Autrefois étroitement liées au développement industriel et hydro-électrique, les rivières sont aujourd'hui davantage associées aux activités récréatives de toutes sortes. Un peu partout, les citoyens reprennent contact avec leurs cours d'eau urbains et œuvrent à les rendre à la fois plus accessibles et plus attrayants.

Ce même constat conduit un groupe de citoyens et d'élus municipaux de Sherbrooke à fonder, en 1975, la Corporation de gestion CHARMES (Comité d'hygiène et d'aménagement des rivières Magog et Saint-François), qui lui confie au départ la mission d'examiner l'état des plages publiques de la ville.

Située en plein cœur d'une région façonnée par des lacs et des montagnes, Sherbrooke offre aux villégiateurs un réseau complet de plein air où se côtoient à l'intérieur même de la ville un terrain de golf, un centre de ski, de verdoyants parcs et des carrefours d'activités nautiques rendues possibles par les rivières Magog et Saint-François, qui traversent la ville. Née de ces rivières, Sherbrooke a toujours souhaité préserver son environnement unique et profiter de cette nature généreuse qui la caractérise.

Aujourd'hui, CHARMES est un organisme autonome, sans but lucratif, responsable de la protection, de la surveillance et de l'aménagement des rivières Magog et Saint-François situées dans le périmètre de la ville de Sherbrooke.

Pour actualiser ces objectifs, CHARMES reçoit un mandat de gestion: la Corporation coordonne les program-



mes de recherche et de surveillance de la qualité de l'environnement aquatique des deux rivières. Elle agit aussi comme maître d'œuvre des aménagements requis pour la protection de l'environnement aquatique et assure l'entretien et les activités d'aménagement.

CHARMES assure également un important volet éducatif à travers toutes ses activités. La Corporation effectue un travail de sensibilisation et de responsabilisation des citoyens en regard de la protection et de l'amélioration de l'environnement aquatique. Ainsi, elle offre à la population des activités éducatives et promotionnelles, elle agit comme organisme-conseil auprès des groupes et des gens préoccupés par la qualité de l'environnement puis planifie et réalise des campagnes de prévention.

*La gorge de la rivière Magog où des sentiers pédestres bordent l'ensemble du site. Une oasis de tranquillité en plein cœur du centre-ville!*

Photo: CHARMES.

## CHARMES AMÉNAGE: UNE RICHESSE À METTRE EN VALEUR

Aménagé par CHARMES grâce à la volonté politique des élus municipaux, le Réseau riverain de la rivière Magog constitue un vaste parc linéaire qui permet à la population de Sherbrooke, ainsi qu'aux visiteurs, de profiter de près d'une vingtaine de kilomètres de sentiers pédestres et de pistes cyclables en bordure de la rivière. Le promeneur trouvera, le long de son parcours, des belvédères, des aires de repos, des tables de pique-nique et des



*Dans sa descente, la rivière fait une pause et se revivifie. Le marais joue un rôle vital dans l'écosystème de la rivière.*  
Photo: CHARMES.

bancs pour rêvasser au gré des paysages enchanteurs. Le tracé des sentiers cyclo-pédestres a été conçu et aménagé de façon à préserver l'intégrité de l'environnement de la rivière. Seuls des matériaux naturels comme le bois, la roche et la poussière de pierre ont été utilisés. De vieux poteaux ont aussi été récupérés pour consolider plusieurs structures.

L'amateur de sciences naturelles pourra à loisir s'adonner à l'observation des oiseaux et à l'identification des plantes ou des champignons. Il pourra aussi enrichir ses connaissances en matière de protection de l'environnement en visitant les expositions de la Maison de l'eau située dans le parc Blanchard.

L'amateur inconditionnel d'activités nautiques sera aussi comblé. Ainsi le canot, le kayak, le bateau à moteur, le dériveur, la planche à voile et le ski nau-

tique sont-ils permis sur la rivière. À l'intérieur d'aires protégées, on peut de plus pratiquer la natation. Les activités de pêche sont également permises puisqu'à chaque printemps, plus de 10 000 truites arc-en-ciel sont déposées dans la rivière. Un quai flottant ainsi que des aires d'échouage sont également mis à la disposition des utilisateurs.

De plus, un ponton touristique, *La Charmeuse*, permet aux promeneurs de voguer sur l'eau et de découvrir un autre visage de la ville. À bord de *La Charmeuse*, un guide révèle aux passagers les charmes touristiques, historiques et naturels de la rivière Magog. Ce ponton d'agrément vogue paisiblement tout l'été afin de divertir et de sensibiliser la population à de telles richesses.

## **LA GORGE DE LA MAGOG, BERCEAU DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL**

La rivière Magog a mis longtemps à rejoindre la rivière Saint-François. Son chemin, elle l'a creusé peu à peu dans la roche, créant ainsi la gorge, un des plus beaux endroits de Sherbrooke. Génératrice d'énergie mécanique puis hydro-électrique, la gorge offre également un site exceptionnel en vue du développement d'activités récréo-touristiques.

Depuis longtemps oubliée, cette enceinte naturelle renferme les secrets de la naissance de la rivière Magog, l'empreinte de nos racines et l'histoire de notre ingéniosité, base du développement de la ville. Cette ère, qui façonna la ville de Sherbrooke, revêt un arôme patrimonial que seule une randonnée dans la gorge peut nous permettre de découvrir.

Élaboré avec la complicité d'Hydro-Sherbrooke, le réseau aménagé par CHARMES s'avère un outil de découverte et d'interprétation. Toujours dans le but de redonner aux Sherbrookoïses l'accès à leurs rivières, CHARMES a réalisé des aménagements qui visent à mettre en valeur ce trésor qu'est la gorge de la Magog,



*Place du Marécage: une plate-forme d'observation a été aménagée afin d'observer le site sans l'abîmer.*  
Photo: CHARMES.

de le partager avec fierté et d'inviter les visiteurs à entreprendre une randonnée dans le temps et dans la nature.

Des passerelles, un belvédère et des sentiers ont été aménagés afin de rehausser les qualités naturelles de cet espace. Berceau de l'industrialisation sherbrooke, la gorge de la Magog offre un site d'interprétation et d'observation unique.

L'inauguration de ce site aura lieu au début de l'été. Voilà une belle occasion de découvrir une page de l'histoire de la ville de Sherbrooke et d'apprécier son patrimoine naturel, historique et archéologique.

Une randonnée dans la gorge permet en outre au promeneur de venir visiter la centrale hydro-électrique Frontenac, qui constitue un site d'une très grande valeur historique. En effet, dès 1888, cette centrale est la première au pays à produire de l'électricité.

La centrale Frontenac, qui occupe une place de choix au cœur du centre-ville, se veut un rappel de l'apport considérable constant de l'énergie dans le développement économique et social de la ville.

La gorge de la Magog: un contact avec le passé afin de mieux vivre 200 ans de développement.

## CHARMES, PROTECTEUR DE L'ENVIRONNEMENT AQUATIQUE

Au départ, la première mission de CHARMES consiste à examiner l'état des plages publiques et d'agir comme organisme-conseil en environnement auprès de la Ville de Sherbrooke. Encore aujourd'hui, le volet des études et du suivi environnemental joue un rôle capital, notamment par la réalisation d'études sur la qualité des eaux de nos rivières.

Là encore, l'organisme innove, car il identifie et expérimente de récentes méthodes d'assainissement de l'environnement aquatique, entre autres dans le contrôle des plantes aquatiques. Ainsi, depuis deux ans, CHARMES effectue le faucardage des plantes aquatiques qui risquent de nuire à l'équilibre de la rivière Magog. Ce procédé, qui fait appel à une machine appelée faucard, permet de couper et de retirer de la rivière de grandes quantités de plantes aquatiques.

Dans un constant esprit avant-gardiste, CHARMES participe à la réalisation de marais filtrants, un projet qui met en valeur le potentiel naturel des marais dans le but d'épurer l'eau, au même titre qu'une usine d'épuration.

## CHARMES ÉDUQUE ET SENSIBILISE: UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER

Depuis 1982, CHARMES offre des programmes éducatifs reliés aux sciences de la nature. Ces programmes sont présentés aux élèves du préscolaire et de l'élémentaire. Un thème différent est proposé à chaque groupe d'âge et permet une exploration du milieu ainsi que l'apprentissage de connaissances nouvelles.

Les activités éducatives se déroulent principalement en milieu naturel et à la Maison de l'eau. Ouverte à tous, la Maison de l'eau est un centre d'interprétation qui a été créé afin de mieux assurer la mission éducative de la Corporation. Constitué d'une salle d'exposition et d'une salle de projection, le centre propose à ses visiteurs des expositions, causeries, conférences et animations d'abord axées sur le thème de l'environnement aquatique. À l'étage, une galerie entièrement vitrée permet aux visiteurs d'admirer la rivière Magog, qui traverse calmement Sherbrooke. Au-delà de 10 000 visiteurs par année participent à l'une ou l'autre de ces activités.

Depuis juin 1990, la rivière Magog de Sherbrooke est à l'honneur. La Maison de l'eau présente une exposition intitulée «Une rivière pour la vie, un héritage à sauvegarder». On y montre les différentes phases de l'évolution du cours d'eau comme zone écologique en interaction avec la flore et la faune environnantes de même qu'avec l'être humain.

Photos, cartes, spécimens vivants, maquettes et boîtes de découvertes sont autant de moyens qui amènent les jeunes et les moins jeunes à prendre conscience des multiples formes de vie que renferme la rivière Magog et des moyens à prendre afin de protéger cet univers fragile et mystérieux.

## «QUAND LA FORÊT REVIENT EN VILLE»

Depuis janvier, la Corporation offre une toute nouvelle exposition temporaire intitulée «Quand la forêt revient en ville», qui sera présentée à la Maison de l'eau jusqu'à la fin juin.

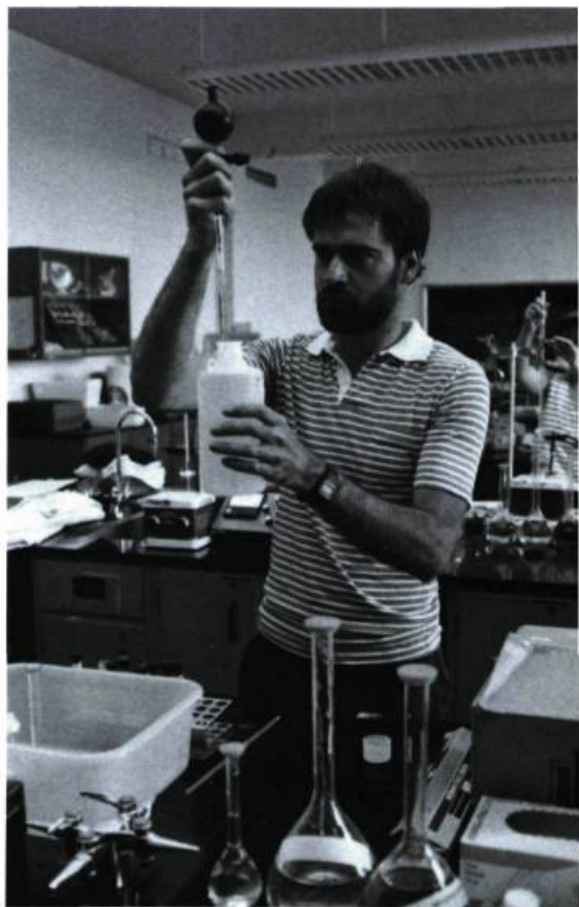
À Sherbrooke, la superficie occupée par les parcs et les espaces verts représente 8,8 % de l'ensemble du territoire de la ville et 11,7 % du territoire développé et occupé.

L'exposition à laquelle les visiteurs sont conviés présente la forêt urbaine comme un milieu vivant abritant une faune et une flore variées et un élément essentiel à notre qualité de vie. Lieu de rencontre et

de repos où il est possible de pratiquer diverses activités physiques, et qui offre un contact avec la nature, tout cela est rendu accessible dans cette forêt urbaine et ces précieux espaces verts.

## L'ENVIRONNEMENT: UN LOISIR POPULAIRE

Centre éducatif par excellence, la Maison de l'eau offre d'autres formes d'activités de sensibilisation qui s'adressent aux jeunes. Présents un peu partout au Québec, les Cercles des jeunes naturalistes ont choisi de profiter des installations de la Maison de l'eau pour y tenir leurs activités de sciences naturelles. Les jeunes de 7 à 12 ans s'en donnent à cœur joie lors des activités et des excursions animées par les naturalistes de CHARMES. Collection d'insectes, herbiers, observations au microscope et expériences scientifiques font partie des projets qu'ils réalisent avec dynamisme et entrain.



La Corporation CHARMES coordonne les programmes de recherche et de surveillance de la qualité de l'environnement aquatique des deux rivières.  
Photo: CHARMES.

En matière d'éducation, la Corporation contribue également, par le biais d'activités et de campagnes, à sensibiliser la population à l'urgence d'adopter des comportements favorables à la préservation du patrimoine écologique. De même, CHARMES invitait l'an dernier la population de Sherbrooke à une vaste opération de nettoyage des berges de la rivière Magog. En proposant cette activité à la population, CHARMES conviait les citoyens à devenir partenaires de leur environnement et à prendre part de façon active à sa sauvegarde.

### CHARMES INNOVE: UN PARTI PRIS POUR L'ACTION

Un autre projet à saveur environnementale se concrétise en mai 1992, alors que CHARMES souligne l'installation de sa première boîte aux lettres transformée en... chute à ordures! Pour ce faire, CHARMES a récupéré (de la Société canadienne des postes) quelque 60 boîtes aux lettres hors d'usage et les a ensuite transformées en chutes à ordures, qui trouvent chacune leur place et leur utilité parmi le Réseau riverain.



Un banc installé sous un arbre devant le barrage Paré: une invitation à la détente.  
Photo: CHARMES.

### CHARMES PROTÈGE: UN HÉRITAGE VERT À APPRÉCIER

Dès son entrée à Sherbrooke, la rivière traverse le premier des quatre barrages qui la mèneront à la rivière Saint-François. Le patrimoine environnemental de la rivière combine à la fois ces travaux réalisés par l'homme et l'héritage de la nature. Dans ses efforts de sauvegarde, CHARMES tend à imprimer un sens écologique à notre patrimoine environnemental.

Voilà pourquoi CHARMES s'associe chaque année à des activités d'ensemencement de truites arc-en-ciel dans la rivière. Par ailleurs, pour que la population profite davantage de ce vaste laboratoire de sciences naturelles qu'est le Réseau riverain, CHARMES s'est toujours engagé à protéger la faune et ses habitats. CHARMES construit chaque année des nichoirs afin de favoriser l'installation de nouvelles espèces. Ainsi sont apparues, au cours des dernières années, des espèces telles que le petit duc maculé, le pic flamboyant, le troglodyte familier et la mésange à tête noire, pour ne nommer que celles-ci. De plus, l'an dernier, CHARMES a construit des abris destinés à deux petits ducs blessés qui avaient été recueillis, soignés puis réintroduits dans leur milieu naturel. CHARMES veille également à sensibiliser la population et les autorités à la conservation des boisés et des différents habitats.

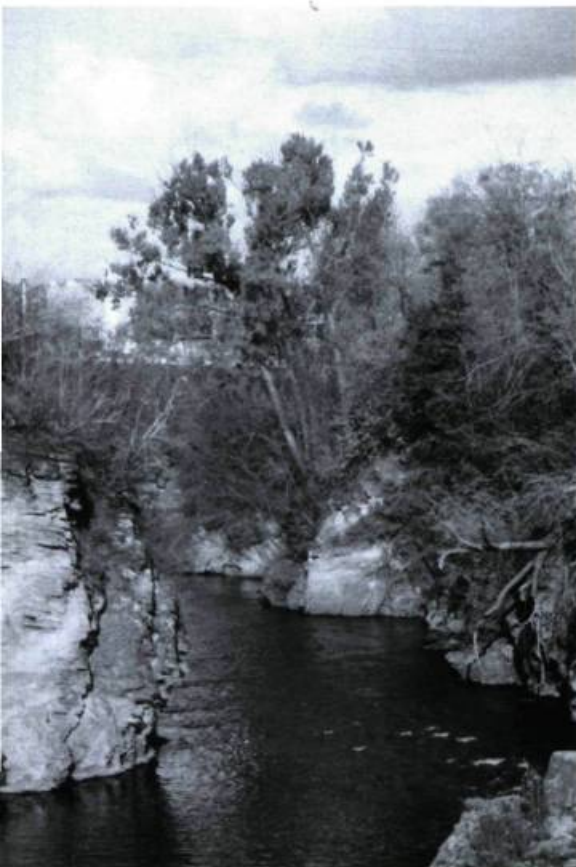
Parmi les projets que la Corporation souhaite réaliser, soulignons la réintroduction de l'ail des bois dans les boisés urbains de Sherbrooke de même que la construction de bassins pour les reptiles et les amphibiens.

Au fil de ses réalisations, CHARMES se fait un point d'honneur de valoriser les éléments patrimoniaux qui composent l'histoire de la ville. Si le pouvoir hydraulique a donné vie à Sherbrooke, l'ingéniosité de l'homme a quant à elle permis de canaliser la puissance de l'eau et de faire naître une série d'industries à partir desquelles s'est greffé un véritable tissu social.

Tant par ses aménagements que par ses efforts de conservation et de mise en valeur, CHARMES utilise le passé pour véhiculer ses messages de préservation.

Après plus de 15 ans d'action, CHARMES a de nombreux projets en tête, touchant à la fois l'aménagement, l'éducation, la recherche ou la sensibilisation. À travers ces réalisations passées et à venir, CHARMES est fier d'avoir accompli l'essentiel de sa mission, soit redonner la rivière aux citoyens et sensibiliser ces derniers à l'urgence de sa sauvegarde.

**France Denis**  
Coordonnatrice aux communications.



La gorge de la rivière Magog: les sentiers ont été aménagés afin d'offrir aux visiteurs un panorama des plus spectaculaires. Photo: CHARMES.